

MARSEILLAIS ET ROUENNAIS succèdent aux LILLOIS et PARISIENS comme leaders

En Interrégionale, les LENSOIS subissent un cinglant échec à Saint-Etienne tandis que les VALENCIENNOIS font florès à Charleville

EXCESIORMEN et ARRAGEOIS « remettent ça » pour la COUPE du NORD des JUNIORS

La journée du 28 février a été marquée en Division Nationale à pro de la défaite des leaders: l'Olympique Lillois et le R.C. Paris lesquels s'inclinèrent en déplacement respectivement devant Metz et le R.C. Roubaix.

SANS PEINE, LES FIVOIS ONT DISPOSÉ DES MULHOUISIENS

Peu de monde autour des touches du Stade Viront, à Fives, pour suivre le match opposant les « Diables Bleus » aux Mulhousiens, détenteurs de la lanterne rouge au classement de la compétition.

Cette situation précise du club alsacien pouvait être le prétexte d'une lutte extrêmement ardue, car c'est toujours avec la dernière énergie qu'on défend sa chance avant d'accepter l'irrévocable: la chute en seconde division.

On se défendit et on attaqua certes, comme il se doit dans un match, mais sans cette conviction qui, définitive, ne permet pas de réaliser de choses étonnantes.

La partie fut donc ordinaire, sans plus. Nous dirons même qu'elle fut un tantinet mauvaise par la faute d'Éole surtout, mais c'est quand même avec son concours qu'en première mi-temps, Cheuva, dont la rentrée fut parfaite et prometteuse, traduisit deux fois en adressant des shoots particulièrement bien dirigés.

En seconde manche, les Sportingmen firent front à la tempête, et leurs demi et arrières se comportèrent comme à l'accoutumée. Au contraire, les « Diables » ne parvinrent pas à marquer un troisième et magnifique but sur petit centre de Cheuva repris en volée par Saint-Et.

Des lors, le tableau d'affichage ne changea plus et les Mulhousiens regagnèrent les vestiaires sans avoir pu sauver l'honneur.

ROUEN A BATTU SOCHAUX, MAIS UNE INTERRUPTION DE JEU DE 56' POURRAIT ANNULER LE MATCH

C'est dans un stade garni copieusement comme on peut le penser, que Rouennais et Sochalliens, sérieux postulants au titre de champion de France, se mesurèrent.

Pendant Dieu sait si le temps était mauvais, mais la partie était prometteuse et les sportifs normands ne reculérent pas devant l'intermède.

Quand les deux équipes s'alignèrent, il manquait chez les visiteurs, Durpecke, remplacé par Hennerreth, chez les visiteurs, Duhart. Dès le départ, les deux défenses se mirent en vedette et repoussèrent toutes les offensives. Dans le même temps, la neige entra en jeu de façon si violente que le referee dut interrompre les opérations à la 22e minute. On pensa, dès lors, que la partie serait remise à une date ultérieure. Des discussions s'instaurèrent pourtant, le remboursement éventuel des places ne souleva guère aux officiels, tant et si bien que les 22 acteurs et l'arbitre reprinrent possession du terrain après cinquante-cinq minutes — rien que ça — d'interruption.

A ce moment, l'intérieur de Sochaux, Tellechea, fut « claqué » sans être touché.

ché par quiconque et le déséquilibre du team s'ensuivit d'une façon assez sensible. Ardents, malgré l'effort coupé de la façon que l'on sait, les Rouennais mirent les bouchées doubles et par trois fois, avant le repos réglementaire, trompèrent Di Lorto.

La seconde manche fut reprise presque aussitôt après. Les « Diables Rouges » continuèrent à manœuvrer à cadence accélérée et augmentèrent leur avantage de trois nouveaux points.

Entretiens, les Franc-Comtois sautèrent l'obstacle. Quand l'arbitre donna l'ultime coup de sifflet, on n'y voyait presque plus. Par la suite, les discussions reprirent et il ne serait pas étonnant qu'un incident pour le moins bizarre, quant à la reprise d'un match après presque une heure d'arrêt.

LE R. C. PARIS A CONNU LA DÉFAITE AU PARC J. DUBRULLE

Les sportifs s'étaient rendus en grand nombre au Parc Jean-Dubrulle pour assister à ce choc qui s'annonçait palpitant entre les « Pinguins » qui défendaient leur fauteuil de leader et les « Doyens », qui jouaient leur droit à la Division Nationale — à la vie, peut-on dire — ce droit qui est en balance à chaque rencontre du Championnat.

Et les Roubaisiens confirmèrent leur réputation de trouble-fête en « tombant » les Parisiens par le score très net de 2 buts à 0.

Le vent, comme partout, soufflait avec une rare violence et devait contrarier l'équipe la plus scientifique. Les « Pinguins » firent preuve dès le début d'une belle supériorité technique qui leur donna un réel avantage dans cette partie entamée à toute allure.

Mais on s'aperçut rapidement que le cran, l'ardeur des Roubaisiens feraient un sérieux contre-poids à la finesse des hommes de Delfour.

En effet, Hiden connait bien des situations critiques venant sur lui quelques feux croisés vinrent l'inquiéter tandis que rien ne réussissait aux visiteurs, leurs demi poussaient pourtant inlassablement à l'attaque, mais les shots ne parvenaient pas.

Après une de ces nombreuses offensives des visiteurs, l'ailier Fructoso servit Allison qui passa Dupuis et botta sec. Hiden repoussa des deux mains, mais Cottin se précipita et logea la balle dans les filets.

On jouait depuis 34 minutes et les Roubaisiens s'imposèrent alors avec autorité. Hiden botta juste sur le fil d'une balle que Fructoso avait superbement reprise de volée. Allison ne put exploiter un centre de Plovic qui, peu après, botta sec après avoir descendu la moitié du terrain.

Et la pause survint. LA REPRISE A la reprise, les Parisiens profitèrent de leur avantage bien mince, car Eole était vraiment capricieux, et partit à l'assaut des buts de Dessertot.

Verrist concéda corner, le camp roubaisien fut dégagé, Fructoso passa à Allen qui transmit à Allison et, à la 8e minute, Hiden était battu pour la seconde fois d'un petit tir précis.

Le jeu gagna alors en émotion et aussi en vigueur, les joueurs devinrent nerveux. Heureusement, M. Munsch sévit avec autorité. Dupuis passa alors inter-



VAN CAENEGHEM, centre-avant de FIVES, tente sa chance en pure perte car le gardien mulhousien a déposé.

L'ÉQUIPE DUNKERQUOISE, A ÉTÉ NETTEMENT BATTUE

Cette partie débuta sous une véritable tempête de neige, et contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les Alsaciens s'acclimatèrent beaucoup mieux aux circonstances que les Nordistes.

La première mi-temps fut jouée très rapidement, d'une façon fort classique prenant l'avantage tour à tour et essayant de pratiquer, malgré les éléments défavorables, un bon football.

Elles y réussirent par instants ce qui rendit dans l'ensemble le match assez attrayant. Chacune réussit un but en première mi-temps.

Au cours du second temps, les Alsaciens attaquèrent plus franchement et jouant avec un cœur admirable, parvinrent à dominer le plus souvent.

Le trio des attaquants permit à cette belle formation de traduire trois nouvelles fois, d'une façon fort classique qui enthousiasma le public.

L'équipe Dunkerquoise joua hier un bien mauvais match. Certainement un des plus mauvais de la saison. Elle sembla reprendre une balle que la barre conjuguèrent pas comme à l'accoutumée. Elle fut courageuse, c'est tout!

En résumé, victoire méritée des Alsaciens qui fournirent le meilleur jeu et il faut ajouter particulièrement leur condition physique étonnante. Ils finirent le match à la même allure qu'au début.

Les Olympiens de Dunkerque de leur côté jouèrent un match au-dessous de leur valeur, et il leur faudra cette semaine parfaire leur forme s'ils veulent bien se comporter dimanche prochain, contre Lens.

Souhaitons la belle chambre, malgré un temps abominable. L'arbitrage fut bon, sans plus.

LA PARTIE

Les deux équipes se présentent dans les formations annoncées. Lens a le coup d'envoi. Novicky que la foule a repéré, file le long de la touche et voit Guillard une première fois averti. Lens domine et obtient un corner que Cabannes détourne.

Les Stéphanois se sont organisés et Langillier se fait applaudir en bottant dans les mains de Salas. Langillier se distingue encore un peu plus tard mais le jeu est serré et Lens malgré la pression des locaux, réussit toujours à se donner de l'air. Les visiteurs obtiennent un corner. A la vingt-sixième minute, Pasquini charge Salas. Celui-ci lâche la balle et Beck réussit le but.

Lens émuouillie envahit le camp des locaux mais ceux-ci se dégagent encore. Pasquini place un tir fouvoyant mais la balle frappe l'extérieur des filets. On note avant la mi-temps, un corner pour chaque équipe sans succès et le repos survient alors que les stéphanois meurent par un but à zéro.

LA SECONDE MI-TEMPS Les Stéphanois partent en trombe et dès la 1^{re} minute, Cabannes passe à Beck qui marque. Le temps de remettre en jeu et Langillier dribblant Mické inscrit le 3^e point. Le ressort des visiteurs n'est pas cassé car ils se défendent avec énergie, mais c'est celui des Stéphanois qui a été remonté à fond.

Lens obtient un corner, les Stéphanois s'en dégagent et Pasquini sur cette lancée marque le 6^e point. Novicky est passé aller gauche mais ce remaniement n'apporte aucun résultat car le blond Biechert marque étroitement Mické. Les nordistes ne se découragent pas, mais les Stéphanois sont les plus forts et Langillier bien sûr, reprend une balle que la barre transverse lui envoie à la suite d'un shoot de Pasquini d'où sept à un, car Specht avait auparavant sauvé l'honneur pour Lens.

Elles sont brèves: l'équipe locale a joué le match qu'elle joue habituellement sur son terrain, ce qui revient à dire que les visiteurs ont eu à supporter un terrain qui est véritablement une punition. L'équipe entière joua avec un cœur admirable.

LOUIS BERNALIER.

BELLE EXHIBITION DES ATHÉNIENS A CHARLEVILLE

C'est devant un public record que s'est disputée, au stade de Charleville, la rencontre Valenciennes-Charleville.

SAINT-ETIENNE A ÉCRASÉ LENS

Le stade Geoffroy Guichard était comble dès 14 h. et la recette a atteint 60.000 francs.

Interviewé avant la bataille, Guillard le sympathique goal stéphanois nous répondit que ses camarades et lui étaient en excellente forme et que battre Lens était dans le domaine des possibilités.

« Un peu plus tard, Tax nous disait: « Il sera moins difficile de battre Lens tout à l'heure que de triompher dimanche au Havre. »

LA PARTIE Les deux équipes se présentent dans les formations annoncées. Lens a le coup d'envoi. Novicky que la foule a repéré, file le long de la touche et voit Guillard une première fois averti. Lens domine et obtient un corner que Cabannes détourne.

Les Stéphanois se sont organisés et Langillier se fait applaudir en bottant dans les mains de Salas. Langillier se distingue encore un peu plus tard mais le jeu est serré et Lens malgré la pression des locaux, réussit toujours à se donner de l'air. Les visiteurs obtiennent un corner. A la vingt-sixième minute, Pasquini charge Salas. Celui-ci lâche la balle et Beck réussit le but.

Lens émuouillie envahit le camp des locaux mais ceux-ci se dégagent encore. Pasquini place un tir fouvoyant mais la balle frappe l'extérieur des filets. On note avant la mi-temps, un corner pour chaque équipe sans succès et le repos survient alors que les stéphanois meurent par un but à zéro.

LA SECONDE MI-TEMPS Les Stéphanois partent en trombe et dès la 1^{re} minute, Cabannes passe à Beck qui marque. Le temps de remettre en jeu et Langillier dribblant Mické inscrit le 3^e point. Le ressort des visiteurs n'est pas cassé car ils se défendent avec énergie, mais c'est celui des Stéphanois qui a été remonté à fond.

Lens obtient un corner, les Stéphanois s'en dégagent et Pasquini sur cette lancée marque le 6^e point. Novicky est passé aller gauche mais ce remaniement n'apporte aucun résultat car le blond Biechert marque étroitement Mické. Les nordistes ne se découragent pas, mais les Stéphanois sont les plus forts et Langillier bien sûr, reprend une balle que la barre transverse lui envoie à la suite d'un shoot de Pasquini d'où sept à un, car Specht avait auparavant sauvé l'honneur pour Lens.

Elles sont brèves: l'équipe locale a joué le match qu'elle joue habituellement sur son terrain, ce qui revient à dire que les visiteurs ont eu à supporter un terrain qui est véritablement une punition. L'équipe entière joua avec un cœur admirable.

LOUIS BERNALIER.

CONSIDÉRATIONS

Une après-midi de neige s'est abattue hier sur le stade de Charleville, mais malgré cela, les Valenciennes-Montpellier pu avoir lieu. Dès que l'on vit du football serait exagéré, mais les Amiénois eurent assez souvent l'avantage territorial pour mériter la victoire. Hélas, une fois de plus, les avanés picards furent dans l'impossibilité de marquer le moindre but et l'équipe battant ainsi le record a enregistré son dixième match nul de la saison. D'ailleurs, les défenseurs furent intraitables et eurent, sans aucune peine à prendre le dessus sur des avanés attaquants imprécis au possible.

Le match nul n'ajouta rien à la réputation de nos deux clubs qui ont cependant pour eux l'excuse d'un arbitrage exécrable. L'arbitre fut très bien inspiré en arrêtant le match dès la reprise.

PLUS BOUILLANTS, LES USTIENS ONT AISEMENT DISPOSÉ DES ARRAGEOIS Cette rencontre importante s'est jouée par un vent extrêmement violent et les tourquennois surent mieux que leurs vis-à-vis utiliser les éléments déchaînés. Arras partit rapidement dès le début contre vent, et mit immédiatement en défense ustienne en danger. Meuran fut des arrêts superbes, mais néanmoins dans le premier quart d'heure Fruleux marqua un but d'un shoot impeccable.

Arras dominait sérieusement lorsque sur une attaque ustienne Mike, le goal arrageois dégagea faiblement la balle poussée par un vent revint devant ses buts et Berkani qui avait suivi égalina. Une minute plus tard, sur une nouvelle attaque, Borsoz voulut reprendre la balle alors que Mike était placé pour le stopper. Berkani qui avait encore suivi ajouta un deuxième but. Avant le mi-temps Tourcoing, par Druon, sur un shoot franc, éleva le score à trois.

Tout ne paraissait pas encore perdu pour Arras, malheureusement alors qu'il était préférable de jouer de longues balles, on employa le jeu à ras de terre. De plus les visiteurs avec deux points d'avance jouèrent une défense serrée, ne laissant que trois hommes à l'attaque et au cours de la deuxième partie du jeu, Berkani parti seul, porta le score à 4 buts.

Arras fit des efforts pour sauver la situation, mais ce fut en vain, car la défense et en particulier le goal Meuran se montra intraitable. En seconde mi-temps, Mike ne toucha la balle qu'une fois, ce fut pour la rechercher dans ses filets.

En effet, pour la première fois dans les Ardennes, un match de football a réalisé une recette approchant de très près 30.000 francs. Bien qu'ayant assisté à la défaite qu'ils n'attendaient pas de leurs favoris, les spectateurs ardennais ne doivent pas regretter leur après-midi, car ils ont eu l'occasion de vibrer pendant 90 minutes, Athéniens du Nord et Sangliers donnant le meilleur d'eux-mêmes pour forcer la victoire, laquelle, très justement, devait sourire aux meilleurs. Les Valenciennes ont fourni, hier, à Charleville, une très belle partie. Leur équipe, sauf peut-être en ce qui concerne le gardien de but, s'est montrée supérieure dans toutes ses lignes à celle du F.C.O.C. et surtout en attaque, car, alors que les visiteurs ne perdaient aucun coup franc, ils avaient eu deux coups de Da Rui, les avanés ardennais, comme toujours, se montrèrent imprécis et leur avant-centre Herrera, quoique très ardent, ne put jamais prendre en défaut la paire Gottwald-Cavalli.

LA PREMIÈRE MI-TEMPS La première mi-temps fut, dans l'ensemble, assez égale. Néanmoins, elle avait déjà permis aux Nordistes d'affirmer leurs qualités et de taquiner souvent Da Rui, grâce à un jeu plus volontaire et à une meilleure entente de la ligne d'attaque. Durant ces quarante-cinq minutes, maintes et maintes fois, Libérati et Pinteau eurent de belles descentes; heureusement, le trio Frélin-Languillat-Da Rui se montra intraitable et c'est ainsi qu'au repos la marque était vierge. La ligne d'attaque du F.C.O.C., surtout son ailier droit Woerth, avait échoué de belles occasions.

Des la reprise, les Valenciennes attaquèrent plus franchement même qu'en première mi-temps. A la 8^e minute, Libérati sème son demi et déborde la défense locale. Il réussit pour la tête de Bissacod et, malgré un plongeon en extremis, Da Rui est battu. Une minute plus tard, c'est Pinteau qui déboule; il shoote dans la vitre, et Valenciennes compte un deuxième but. Continuant à mener les opérations, il en compte un troisième. A la 20^e minute, à la suite d'un centre de Libérati bien repris par Fillet, Sentant le victoire en mains, les Nordistes ralentirent-entièrement, conservant l'avantage, et ce n'est que dans le dernier quart d'heure que l'on assista à un réveil des locaux. Cette shoote dans la vitre, qui fut complètement sur les dents, n'entraîna aucun danger, et Wagner ne dut s'incliner qu'une fois sur un tir de très près de Dufrane.

CONSIDÉRATIONS. — En résumé, victoire très méritée des Valenciennes; tous sont à féliciter, avec une mention spéciale au trio Libérati, Fillet et Bissacod, à Wagner et à ses arrières. Quant à Meuran, il se montra plus scitif que Myrka.

A Charleville, partie moyenne de tous les joueurs, sauf de Da Rui. L'absence de Biéber se fit sentir.

LE MATCH AMIENS-MONTPPELLIER A CONSACRÉ LA SUPÉRIORITÉ DES DÉFENSEURS SUR LES ATTAQUANTS

Une après-midi de neige s'est abattue hier sur le stade de Charleville, mais malgré cela, les Valenciennes-Montpellier pu avoir lieu. Dès que l'on vit du football serait exagéré, mais les Amiénois eurent assez souvent l'avantage territorial pour mériter la victoire. Hélas, une fois de plus, les avanés picards furent dans l'impossibilité de marquer le moindre but et l'équipe battant ainsi le record a enregistré son dixième match nul de la saison. D'ailleurs, les défenseurs furent intraitables et eurent, sans aucune peine à prendre le dessus sur des avanés attaquants imprécis au possible.

Le match nul n'ajouta rien à la réputation de nos deux clubs qui ont cependant pour eux l'excuse d'un arbitrage exécrable. L'arbitre fut très bien inspiré en arrêtant le match dès la reprise.

PLUS BOUILLANTS, LES USTIENS ONT AISEMENT DISPOSÉ DES ARRAGEOIS Cette rencontre importante s'est jouée par un vent extrêmement violent et les tourquennois surent mieux que leurs vis-à-vis utiliser les éléments déchaînés. Arras partit rapidement dès le début contre vent, et mit immédiatement en défense ustienne en danger. Meuran fut des arrêts superbes, mais néanmoins dans le premier quart d'heure Fruleux marqua un but d'un shoot impeccable.

Arras dominait sérieusement lorsque sur une attaque ustienne Mike, le goal arrageois dégagea faiblement la balle poussée par un vent revint devant ses buts et Berkani qui avait suivi égalina. Une minute plus tard, sur une nouvelle attaque, Borsoz voulut reprendre la balle alors que Mike était placé pour le stopper. Berkani qui avait encore suivi ajouta un deuxième but. Avant le mi-temps Tourcoing, par Druon, sur un shoot franc, éleva le score à trois.

Tout ne paraissait pas encore perdu pour Arras, malheureusement alors qu'il était préférable de jouer de longues balles, on employa le jeu à ras de terre. De plus les visiteurs avec deux points d'avance jouèrent une défense serrée, ne laissant que trois hommes à l'attaque et au cours de la deuxième partie du jeu, Berkani parti seul, porta le score à 4 buts.

Arras fit des efforts pour sauver la situation, mais ce fut en vain, car la défense et en particulier le goal Meuran se montra intraitable. En seconde mi-temps, Mike ne toucha la balle qu'une fois, ce fut pour la rechercher dans ses filets.

LES OLYMPIENS LILLOIS BATTUS DE JUSTESSE A METZ

La venue de l'Olympique Lillois à attirer une grosse affluence au stade de l'Éclair-Symphorien. En son sein, mais les plus nombreux en son sein, il fit un temps splendide et c'est devant environ 12.000 spectateurs que les deux équipes s'alignèrent.

Metz, — Papas : Nock, Archon; Hibat, Fosset, Marchal; Cisar, Müller, Hes, Hanke et Rogier.

Les Messins donnèrent le coup d'envoi mais Lille intercepta et fournit un début de partie ultra-rapide manquant de peu d'ouvrir la marque dès les premières minutes sur un centre de Jaeck que Winkelmann a placé à côté.

Après dix minutes de jeu l'aillier se relançait et on le vit tenter d'assister à une partie amicale. Un bel essai de Bigo marqua le but de peu.

Chaque équipe domina à son tour. Les Messins se succédèrent en occasions plus nombreuses et Défosse détourna un shoot dangereux en corner. Voici une belle échappée de Bigo qui passe à Jaeck d'où un shoot de dégage sur le poteau. Aussitôt après Bigo manque également devant les buts délaissés par Papas. La mi-temps survient alors que rien n'est marqué, ce qui représente assurément le physique de ces premières 45 minutes.

LA REPRISE Elle est à l'avantage des messins. Un bolide de Hanke passe au-dessus du but de Défosse. Les Messins passent dans de bonnes conditions à Rogier dans le shoot des 3 mètres par Défosse. Les Lillois semblent faiblir. Plusieurs shoots messins passent de peu à côté mais finalement l'inévitable se produit et Müller des 20 mètres bat irrémédiablement Défosse II sur une douze minutes de jeu.

Ce but à la décharge étonne les deux équipes et la bagarre est déchaînée. Quatre minutes après c'est le second but pour les locaux sur un shoot de Rogier. Mais une minute plus tard sur coup franc botté par Bigo, Jaeck qui a bien suivi, reprend de la tête et à son tour Papas est battu.

La lutte reprend de plus belle et le jeu qui, jusque là avait été correct, devient haineux. Les messins manquent de peu d'augmenter la marque et heureusement pour Lille Vandoren dégage sur la ligne. Les accrochages deviennent plus nombreux et le public manifeste. Alors que Lille force l'allure, les locaux se défendent avec acharnement, notamment Nock qui fournit une partie splendide et Fosset qui, après une première mi-temps assez terne, excelle en défense. Le temps passe et rien n'est changé, lorsque à la dernière minute Lille obtient un coup franc à la limite des 16 mètres. Moré le botte en hauteur et Papas manque l'interception. Les locaux se relançent et, de la tête, dégage à l'extrême.

CONSIDÉRATIONS Victorieux mérités des messins qui furent meilleurs en seconde mi-temps grâce à leur ligne de demi et à Nock. Chez les lillois Beaucourt et Vandoren furent les meilleurs. Défosse ne put rien contre les buts qui lui furent marqués. Les deux furent surclassés par les demi de Metz. En avant Bigo se montra le meilleur mais il était étroitement surveillé et ne put que rarement échapper à cette surveillance. Jaeck fut le meilleur des ailiers alors que les intèrs se montrèrent assez irréguliers et surtout peu efficaces. Arbitrage sévère mais juste de M. Hohl.

Marcel HERRMANN

SPORTIFS, lisez les LUNDI et SAMEDI « LES SPORTS DU NORD » le plus complet des régionaux sportifs

PROMOTION D'HONNEUR GROUPE TERRIEN

- U.S. Roubaix; 0-S.O. Halluin; 2. O.S. Halluin; 2-O.L. Marquais; 2. U.S. Avesq; 3-A.C. Lamberville; 1. J.A. Armentières; 0-S.C. Hasbrouck; 3. A.S.C. Hellemmes; 2-A.G. Thumeries; 1.

GROUPE ESCAUT

- S.C. Waziers; 3-A.C. Cambrai; 1. A.S. Sin et U.S. Frais-Marais; remis. U.S. Vieux-Condé; 4-Dechy Sports; 0. Denain A.; 0-U.S. Escadans; 0. S.C. Calais; 1-S.C. Leersches; 2.

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

- S. Amiens et O.L. St-Ouen; remis. A.S. Berlin et C. Billy-Montigny; remis. U.S. Lévin; 0-S. Hénois; 1. S.C.F.P. Wingles; 1-U.S. Neux; 0. R.C. Divion et S.O.M. Boulogne; remis. U.S. St-Pol et J.S. Desvres; remis. R.C. Doullens et A.S. Berck; remis.

LA COUPE DU NORD DES JUNIORS

- Excelsior A.C.; 1-R.C. Arras; 1.

GROUPE B

- Péti Club Lille; 2-A.S. Wasquehal; 3. U.S. Estaires et A.C. Hoplines; arrêté. A.S. Bailleul et A.C. Comines; arrêté. U.S. Comines; 1-R.A.C. Lamberville; 7.

QUATRIÈME DIVISION GROUPE A

- C.A. St-André; 3-E.S. Escaze; 0. Hogsports St-André et A.S. Sainghin; arrêté. A.S. Loos; 2-R.C. Wambrechies; 1. S.O. Roncq; 0-S.C. Annapes; 2. Chérens A.C. et S. Watrelos Sapin-Vert; remis.

RÉSULTATS DIVERS

- A.S. Montmorency; 4-C.O. Billancourt; 9. S. Enghien; 4-S.A. Amicale; 1. S.O. Est; 2-C.A. XIV; 0. Stade Est; 3-Stade Français; 1. C.A. Montreuil; 4-C.O. Aubervilliers; 3. U.S. Boulogne et S.C. Albert; remis. Nord (F.S.G.T.); 2-Pas-de-Calais; 2. S.A. Quercetains; 2-A.A.E. Leforest; 2. O.L. Amandinois; 5-S.C. Douai; 0. U.S. Seclin (1); 3-A.S. Lomme (1); 0. Electric Club Lille 1; 2-S. Watrelos 1; 0. U.S. Avesq (1); 1-A.S. Loos (1); 5.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL DIVISION NATIONALE

- J. G. N. P. Fts F. C. Rouen..... 22 12 4 6 28 O. L. Marseille..... 22 12 4 6 28 U. L. Lillois..... 22 11 5 6 27 R. C. Paris..... 22 12 3 7 27 F. C. Sochaux..... 22 11 5 6 26 R. C. Strasbourg..... 22 9 8 5 26 C. S. Metz..... 22 11 4 7 26 S. C. Fives..... 22 10 4 8 24 F. C. Sète..... 22 8 7 7 23 Excelsior A. C..... 22 8 5 9 21 A. S. Cannes..... 22 6 7 9 21 Red Star O.L..... 22 7 6 9 20 Antibes F. C..... 22 6 4 12 16 R. C. Roubaix..... 22 6 4 12 16 S. Rennes..... 22 5 3 13 13 F. C. Mulhouse..... 22 4 2 16 10

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL DIVISION NATIONALE

- J. G. N. P. Fts F. C. Rouen..... 22 12 4 6 28 O. L. Marseille..... 22 12 4 6 28 U. L. Lillois..... 22 11 5 6 27 R. C. Paris..... 22 12 3 7 27 F. C. Sochaux..... 22 11 5 6 26 R. C. Strasbourg..... 22 9 8 5 26 C. S. Metz..... 22 11 4 7 26 S. C. Fives..... 22 10 4 8 24 F. C. Sète..... 22 8 7 7 23 Excelsior A. C..... 22 8 5 9 21 A. S. Cannes..... 22 6 7 9 21 Red Star O.L..... 22 7 6 9 20 Antibes F. C..... 22 6 4 12 16 R. C. Roubaix..... 22 6 4 12 16 S. Rennes..... 22 5 3 13 13 F. C. Mulhouse..... 22 4 2 16 10

CHAMPIONNAT DU NORD DIVISION D'HONNEUR

- S. Bethune..... 15 9 4 2 37 U. S. Avesq..... 15 9 4 2 34 U. S. Drocourt..... 14 6 3 3 33 E. S. Bully..... 16 5 7 4 33 A. S. B. Oignies..... 14 11 2 4 38 U. S. Avesq..... 15 5 6 4 31 U. S. Aubercourt..... 14 5 2 7 26 U. S. Bruay..... 14 3 6 5 26 S. C. Aniche..... 16 3 2 11 24 A. S. Ralsmes..... 15 2 7 11 21

PROMOTION D'HONNEUR GROUPE TERRIEN

- S. C. Hasbrouck..... 14 12 1 1 39 O. S. Halluin..... 14 9 4 1 66 A. S. Armentières..... 14 9 2 3 34 A. S. C. Hellemmes..... 14 7 3 4 31 U. S. Avesq..... 14 5 3 6 27 U. S. Ralsmes..... 14 5 2 7 26 O. L. Marcu..... 13 4 4 5 25 A. G. Thumeries..... 13 4 1 8 22 U. S. Halluin..... 14 3 2 9 22 U. S. Roubaix..... 14 0 14 13 13 U.S. Roubaix..... 14 0 14 13 13

GROUPE ESCAUT

- Denain A.C..... 14 12 2 0 40 S. C. Waziers..... 14 11 2 0 38 A. S. Sin..... 13 8 2 3 31 S. C. Lourches..... 14 6 0 6 30 A. C. Cambrai..... 14 5 2 7 26 U. S. Avesq..... 14 5 2 7 26 U. S. Frais-Marais..... 13 5 1 7 24 Dechy Sports..... 14 3 3 6 23 U. S. Vieux-Condé..... 14 3 5 7 23 S. C. Calais..... 14 0 2 12 15

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

- U. S. Lévin..... 18 13 2 1 44 S. C. P. F. Wingles..... 16 9 4 3 38 S. Hénois..... 16 9 3 4 37 C. Billy-Montigny..... 15 8 4 3 35 R. C. Divion..... 15 8 2 5 33 O. L. St-Ouen..... 14 8 2 4 32 S. O. M. Boulogne..... 15 8 2 5 32 J. S. Desvres..... 15 6 2 7 29 U. S. Neux..... 16 5 3 8 29 A. S. Berlin..... 15 8 1